



Sous la trame lacérée du réel  
la vie s'obstine  
les tiges sans racines des mousses s'insinuent



Par les fins capillaires du rêve  
pénètre dans la nuit

Franchis le seuil et trouve  
l'amande du souvenir

Alors fleurira le corail  
de la douleur

abreuvant de soleil  
ton coeur sans volonté



Mes pâles pensées tristes  
gravissent l'échelle du rêve  
vers quel espoir au bout du fil ?

*Tableaux textiles de © Bérénice Mollet  
Textes de © Marilynne Bertoncini*